

monde habitable. L'homme déjà accablé du fardeau de son existence, trouva, pour comble d'infortune, les germes de la mort entre les bras du plaisir & au sein de la jouissance: il se crut que la nature irritée avoit juré sa ruine.

Les annales de l'univers n'offrent pas, & n'offriront peut-être plus, une époque semblable. Si de tels désastres pouvoient arriver plus d'une fois, la terre seroit un séjour dangeureux, où notre espece succombant sous ses maux, ou fatiguée de combattre contre sa destinée, parviendroit à une extinction totale, & abandonneroit cette planète à des êtres plus heureux ou moins persécutés.

Cependant des politiques à projets, ne cessent par leurs seditieux écrits, d'encourager les princes à envahir les terres australes. Il est triste que quelques philosophes aient possédé le don de l'inconséquence jusqu'au point de former eux-mêmes des vœux pour le succès de cette coupable entreprise: ils ont théoriquement tracé la route que devra tenir le premier vaisseau qui au sortir de nos ports, ira porter des chaînes aux paisibles habitants d'un pays ignoré. Irriter la cupidité des hommes par de faux